



SAISON 01.02

LE ROI LEAR

DE SHAKESPEARE

MISE EN SCÈNE PHILIPPE ADRIEN

THÉÂTRE DE GRAMMONT 15 AU 20 JANVIER 2002

MARDI, MERCREDI ET JEUDI À 19 H, VENDREDI ET SAMEDI À 20 H,
DIMANCHE À 16 H

DURÉE : 4 H AVEC ENTRACTE

Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



NOUVELLE TRADUCTION LUC DE GOUSTINE (ÉDITION DE L'ARCHE)

MISE EN SCÈNE PHILIPPE ADRIEN

MUSIQUE GHÉDALIA TAZARTÈS

DÉCOR GÉRARD DIDIER

LUMIÈRES PASCAL SAUTELET

COSTUMES CIDALIA DA COSTA

MAQUILLAGE CÉCILE KRETSCHMAR

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE JEAN-PIERRE DUMAS

AVEC

VICTOR GARRIVIER - LEAR,

CATHERINE RÉTORÉ - GONERIL, FILLE AÎNÉE DE LEAR,

SYLVIE DEBRUN - RÉGANE, SECONDE FILLE DE LEAR,

NATACHA MIRCOVICH - CORDELIA, FILLE CADETTE DE LEAR,

JEAN-POL DUBOIS - KENT,

WOLFGANG KLEINERTZ - GLOUCESTER,

OLIVIER CONSTANT - EDGAR, FILS LÉGITIME DE GLOUCESTER,

BRUNO BLAIRET - EDMOND, FILS BÂTARD DE GLOUCESTER,

JEAN-FRANÇOIS VLÉRIK - CORNOUAILLES, MARI DE RÉGANE,

MATHIEU LAGARRIGUE - ALBANY, MARI DE GONERIL,

ALAIN DZUKAM - LE FOU,

DOMINIK BERNARD - OSWALD, INTENDANT DE GONERIL,

LUC DE GOUSTINE - BOURGOGNE, GENTILHOMME, SOLDAT...,

DAVID STANLEY - FRANCE, SERVITEUR, SOLDAT...

PRODUCTION ARRT. AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE
THÉÂTRE NATIONAL.

Après moi, qui osera exercer le pouvoir dans sa plénitude symbolique traditionnelle ? Vous, vos époux, mes gendres ? Naïves hirondelles, amusez-vous de mes hochets, lancez ces diabolos, ces débris du Symbole que je garderai pour moi seul, majestueux jusque dans mon tombeau. Après quoi, plus personne. Je suis le dernier oint, le dernier sacré. Après moi, plus un mâle. Voilà l'affaire. Puisque je n'ai pas engendré mon pareil, me voilà incapable de reconnaître un autre pour héritier. A plus forte raison, ces filles que j'ai faites et dont j'attends seulement qu'elles forment autour de moi une cour d'amour dévote. Par elles devrait transiter ma royauté virile pour renaître, mais j'ai peur d'elles.

EXTRAIT DE "LEAR OU L'APOCALYPSE", LUC DE GOUSTINE, LE ROI LEAR,
WILLIAM SHAKESPEARE, L'ARCHE

(...)Quels ont été vos partis pris de mise en scène ?

(...)Je suis très attaché à l'aspect narratif de la représentation théâtrale. Or, notre mode de narration est aujourd'hui fortement influencé par le cinéma. Sur scène, il nous faut donc vivre les faits plutôt que les citer. Réciter le poème ne suffit pas... il faut le scénariser.

Quels moyens utilisez-vous à cette fin ?

Notre représentation trouve ses propres conventions, puisque je ne me réfère, par choix personnel, à aucune tradition ancienne comme la Commedia dell'arte ou le théâtre élisabéthain. Mais la machinerie reste nécessaire : c'est ici un jeu de construction qui architecture des espaces. Pour les moyens, deux rideaux délimitant deux plans et quelques panneaux en tôle suffisent. Le reste est affaire de lumières et d'accessoires... Dans une tragédie, il faut aussi des halberdes et des pistolets.

Votre mise en scène est également fondée sur un travail d'acteur approfondi...

C'est l'essentiel. Dans le théâtre shakespearien, les problèmes d'acteurs sont d'une complexité incroyable, pourtant, et c'est là le génie de l'auteur, toutes les réponses sont contenues dans le texte. Il faut seulement prendre le temps de les décrypter. Prenez Lear, Kent et Gloucester, pour ne parler que de ceux-ci, ils n'existent que par le jeu des acteurs qui demeurent d'un bout à l'autre de la pièce le nerf de la narration. Lear est un personnage déplaisant mais drolatique dont on va finalement prendre pitié. Faire ressentir toute cette humanité au spectateur, relève d'un formidable travail de comédien...

D'autant que, comme le dit Luc de Goustine, à force de se dégligner, Lear finit par s'épurer d'une manière mystérieuse. A la fin de la pièce, il y a comme une lueur qui doit se percevoir... On débarrasse la scène des cadavres et cela laisse la place à quelque chose qui pourrait être la grâce. (...)

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE ADRIEN, PROPOS RECUEILLIS PAR BENOÎT GOUSSEAU,
FRANCE CATHOLIQUE N° 2760, 27 OCTOBRE 2000

AUTOUR DU SPECTACLE

LEVER DE RIDEAU

LE VENDREDI 18 JANVIER À 19 H : CONCERT
DES ÉTUDIANTS DU CONSERVATOIRE
NATIONAL DE RÉGION MONTPELLIER
AGGLOMÉRATION.

EXPOSITION

PHOTOGRAPHIES DE MARC GINOT.

DANS LE HALL DU THÉÂTRE, VOUS
TROUVEREZ :

UN POINT LIBRAIRIE SAURAMPS

UNE RESTAURATION LÉGÈRE PROPOSÉE
PAR L'ÉQUIPE DU BALOARD.

PROCHAIN SPECTACLE

OUM CRÉATION

D'ADEL HAKIM, MISE EN SCÈNE LOTFI ACHOUR

THÉÂTRE DE GRAMMONT, DU 30 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2002

À LA MÉDIATHÈQUE FELLINI (PLACE PAUL BEC) LE MERCREDI 30 JANVIER À 16 H :
PROJECTION DU DOCUMENTAIRE DE SIMONE BITTON "OUM KALSOUM, LES
GRANDES VOIX DE LA CHANSON ARABE" (1990, 52 MN).

Théâtre des treize Vents

BUREAU DE LOCATION :

HALL DE L'OPÉRA-COMÉDIE,
MONTPELLIER,
TÉL. 04 67 60 05 45

ADMINISTRATION

DOMAINE DE GRAMMONT
34965 MONTPELLIER CEDEX 2
TÉL. 04 67 99 25 25

SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES

TÉL. 04 67 99 25 12 ET 13

WWW.THEATRE-13VENTS.COM

